

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES 2013

APRÈS LA NUIT

(ATÉ VER A LUZ)

UN FILM DE BASIL DA CUNHA

AVEC **PEDRO FERREIRA · JOÃO VEIGA · NELSON DA CRUZ DUARTE RODRIGUES · PAULO RIBEIRO**
SCÉNARIO ET RÉALISATION **BASIL DA CUNHA** DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE **PATRICK TRESCH** MONTAGE **RENATA SANCHO · BASIL DA CUNHA · EMILIE MORIER**
SON **FILIPPE TAVARES** SOUND DESIGN ET MIXAGE **PHILIPPE CIOMPI · ADRIEN KESSLER** ASSISTANT RÉALISATION ET RÉGISSEUR GÉNÉRAL **PEDRO DINIZ**
PRODUCTEUR **ELENA TATTI** PRODUCTEURS ASSOCIÉS **ELODIE BRUNNER · THIERRY SPICHER · JEAN PERRET** UNE PRODUCTION **BOX PRODUCTIONS** ET **LA HEAD – GENÈVE (HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN – GENÈVE)** EN COPRODUCTION AVEC **RTS RADIO TÉLÉVISION SUISSE** AVEC LE SOUTIEN DE **L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (DFI) SUISSE** DE **CINÉFORUM** ET DE **LA LOTERIE ROMANDE DU POUR-CENT CULTUREL MIGROS WORLD SALES UDI**



— HEAD
GENÈVE

RTS
Radio Télévision
Suisse



cinéforum

Avec le soutien de la
Loterie Romande
www.eldr.ch

MIGROS
pour-cent culturel

suisimage

SWISSFILMS

l'Hebdo

UDI
Urban Distribution Int'l.

FILM COOP
L U I C O P I



APRÈS LA NUIT (ATÉ VER A LUZ)
De Basil Da Cunha
Suisse 2013

95 minutes, 1.85, 5.1 SR
Version originale Créole (Cap Vert)
Sous-titres français, anglais, portugais



Projection officielle

Mercredi 22 mai 2013

18h, Théâtre de la Croisette.

En présence du réalisateur et de l'équipe du film

Autres projections

Mercredi 22 mai 2013

9h, Théâtre de la Croisette.

Suivie d'une rencontre avec le public

Vendredi 24 mai 2013

9h, Théâtre de la Licorne

Samedi 25 mai 2013

22h30, Cinéma les Arcades

SORTIE SUISSE (FILMCOOPI)

29 mai 2013





SYNOPSIS

Tout juste sorti de prison, Sombra reprend sa vie de dealer dans le bidonville créole de Lisbonne. Entre l'argent prêté qu'il ne parvient pas à se faire rembourser et celui qu'il doit, un iguane fantasmagorique, une petite voisine envahissante et un chef de bande qui se met à douter de lui, il se dit que, vraiment, il aurait peut-être mieux fait de rester à l'ombre...

INTERVIEW DU RÉALISATEUR

Parlez-nous de votre démarche et de votre manière d'envisager le tournage.

Chacun de mes films est le fruit d'un travail d'artisan. Ils ont toujours été fabriqués en famille, avec et autour des gens qui m'entourent, que ce soit en Suisse ou au Portugal. Les acteurs, pour la plupart des amis ou des voisins, m'accompagnent depuis quelques années.

J'ai écrit et tourné « Après la nuit » en étroite collaboration avec les personnes qui vivent dans le bidonville de Reboleira. Le film est construit autour des gens et avec les gens et se veut une sorte de réinterprétation de leur vie. Les personnes deviennent personnages, la fiction permet de sublimer le réel, aussi dur ou incongru soit-il.

Qu'est-ce qui nourrit vos désirs de cinéma ?

Une chose est sûre, à l'origine de la plupart de mes films, il y a une volonté de rendre leur dignité à ceux à qui on la nie trop souvent. C'est ce qui est à l'origine : rendre leur beauté à ceux que j'aime. Mes films ne viennent jamais d'une idée ou d'un concept. Je ne me dis pas que je vais parler d'un sujet ou d'un thème précis pour écrire. Au départ, il y a le désir de filmer celui-ci, de mettre en scène telle situation, il y a aussi ce lieu que tu trouves cinématographiquement puissant ou encore ce musicien qui est magique et dont la musique peut sublimer le récit, et puis évidemment il y

a des morcellements d'histoires que tu entends et qui viennent nourrir ton imagination. Petit à petit, un récit se dessine au service de cette croyance en toutes ces choses qui forment le cœur du film.

« Après la nuit » nous plonge dans un univers visuel original, qui propose un mélange de genres cinématographiques, pourriez-vous nous en parler ?

C'est un film de genre dans un univers réaliste. Le film oscille entre polar et documentaire.

Le spectateur est amené à partager le quotidien plein d'embrouilles d'un dealer à peine sorti de prison, mais aussi à plonger dans les ambiances et la culture d'un lieu très particulier à Lisbonne.

L'univers narratif du film noir, est utilisé pour permettre de saisir l'évolution du personnage. Mais le genre s'estompe par moment pour laisser la place à des personnages surprenants: un iguane, une petite fille envahissante, une tante protectrice, un ami farfelu mais un peu prophète, un désenvoûteur, ...

Mon ambition est de dépasser un certain cinéma social unidimensionnel et condescendant. Il s'agit donc de mêler à la réalité avec laquelle je travaille un langage cinématographique qui laisse de la place à des univers poétiques, à des relations douces et authentiques entre les personnages. Le ton du film noir et hyper-réaliste s'associe à des moments de douce folie, à l'absurdité poétique du quotidien. Un décalage parfois comique est alors créé.

Comment travaillez-vous avec vos comédiens ?

Ça ne m'intéresse pas de recréer une réalité. Et je n'attends pas de mes acteurs qu'ils imitent la réalité. J'ai l'espoir de voir des choses se passer devant la caméra. La vie. Sinon, je m'emmerde. Le tournage est pour moi un lieu imprégné de liberté. C'est le temps de la recherche et du danger, car bien qu'on ait l'espoir d'arriver quelque part, on ne sait jamais bien comment. Et c'est ça qu'on filme ; le chemin. En somme, l'essence de mon travail, c'est créer un espace dans lequel il est possible de vivre.

Les acteurs ne font jamais de répétitions et ils ne lisent pas le scénario. Ils n'ont que des intentions de jeu, certaines répliques qu'il ne faut pas louper et le reste, c'est comme le jazz, une sorte d'improvisation orchestrée. Ils produisent une sorte de réinterprétation de leur propre vie. Là mon travail, c'est à chaque prise de les surprendre, de réinventer les instruments avec lesquels ils vont jouer pour vivre quelque chose de vrai.

La règle de mes tournages, c'est que le rapport de force entre le cinéma et la vie du quartier soit à l'avantage de cette dernière, car même si on la façonne et on la met en scène, on lui laisse son espace. Du coup, on travaille avec une petite équipe de quatre : le chef op, l'ingénieur du son, un ami qui fait un peu de tout et moi. Le reste, c'est les habitants du quartier qui aident un peu par ci par là quand c'est possible et qui occupent du coup plusieurs métiers du cinéma. C'est important qu'il se passe plus de choses devant la caméra que derrière.

Mais vous aviez un scénario écrit ?

Pour « Après la nuit », comme sur « Os vivos também choram » ou même « A Coté », (et contrairement à « Nuvem ») il y avait un scénario dialogué qui a surtout servi à clarifier et résoudre des questions de narration. C'est très utile avant de tourner d'avoir déjà pensé aux ellipses, au hors-champ. Mais on a pas utilisé ce scénario avec les acteurs avant le tournage, et encore moins pendant. J'avais simplement gardé une feuille avec une phrase pour chaque scène.

A l'arrivée, le film ressemble-t-il à celui que vous aviez en tête en écrivant le scénario ?

Cela ne m'est jamais arrivé, heureusement. Évidemment l'essence est la même. Mais ce qu'on me donne est toujours meilleur que ce que j'aurais pu écrire.













BIOGRAPHIE
BASIL DA CUNHA

Suisse d'origine portugaise, né en 1985. Il réalise plusieurs courts-métrages en autodidacte et intègre le Département Cinéma/cinéma du réel de la HEAD – Genève (Haute Ecole d'Art et de Design – Genève) en 2007.

En 2011 et 2012, ses courts métrages « Nuvem » et « Os vivos tambem choram » sont sélectionnés à la Quinzaine des Réalisateurs de Cannes, où « Os Vivos... » gagne la mention spéciale du Prix Illy du meilleur court-métrage. « Até ver a luz » est son film de diplôme Bachelor et son premier long-métrage.

LISTE ARTISTIQUE

Sombra

Pedro Ferreira

Olos

João Veiga

Nuvem

Nelson da Cruz Duarte

Rodrigues

Mix

Paulo Ribeiro

Tchicks

Francisco Mota

Franguinho

Ruben Dias

Osfera

José Milton Moreira

Kikas

Carlos Rodrigues Fonseca

Clarinha

Ana Clara Baptista de Melo

Soares Barros

Tia do Sombra

Susana Maria Mendes

da Costa

Kiki

Euclides Mendes

Fernandes

Dr Julio o Bruxo

José Zeferino da Cruz

Camps

Luis Fernandes Pereira

Castaloni

Pedro Armando

Delgado Piedade

Carica

José Carlos Rei

Alex

Alexandre Mota Silva

Alison

Alison Teixeira

Machine

Pedro Diniz

Zico

Elias Lopes

LISTE TECHNIQUE

Chef opérateur

Patrick Tresch

Montage

Renata Sancho,

Basil da Cunha,

Emilie Morier

Son

Filipe Tavares

Sound design et mixage

Philippe Ciompi,

Adrien Kessler

Assistant réalisateur

et régisseur général

Pedro Diniz

Décors et accessoires

Carlos Baessa De Brito

Directeur de production

Elena Tatti, Joana Cunha

Production

Box Productions

Coproduction

LA HEAD – Genève (Haute

Ecole d'Art et de Design

– Genève), Département

Cinema/cinéma du réel,

HES-SO Genève

Coproduction

RTS Radio Télévision Suisse

Alberto Chollet,

Sophie Sallin

Avec le soutien de

Office fédéral de la culture

– Suisse

Avec la participation de

Cinéforum

et la Loterie Romande

Avec le soutien de

Pour-Cent culturel Migros

En collaboration avec

O Som e a Furia

Luis Urbano, Sandro Aguilar

Productrice

Elena Tatti

Producteurs associés

Elodie Brunner,

Thierry Spicher,

Jean Perret

Distribution Suisse

Filmcoopi

Distribution Portugal

O som e a fúria

Ventes internationales

Urban Distribution

International



CONTACT

Presse France et internationale

Makna presse

Chloé Lorenzi (fr)
T +33 6 08 16 60 26
Giulia Fazioli (int)
T +41 79 617 00 31
Audrey Grimaud (fr/int)
T +33 6 71 74 98 30
festival@makna-presse.com

Presse Suisse

Jean-Yves Gloor
T +41 79 210 98 21
T +33 6 50 89 90 80
jyg@terrasse.ch

Producteur

Box Productions

Rue de la Savonnerie 4
CH – 1020 Renens
T +41 21 312 64 11
info@boxproductions.ch
www.boxproductions.ch

Co-Producteur

HEAD – Genève (Haute Ecole d'Art et de Design – Genève), Département Cinéma/cinéma du réel

Boulevard James-Fazy 15
CH – 1201 Genève
T +41 22 388 58 89
www.head.hesge.ch/cinema

Ventes internationales

UDI – Urban Distribution International

14, rue du 18 Août
FR-93100 Montreuil-sous-Bois
T +33 1 48 70 46 56
contact@urbandistrib.com
www.urbandistrib.com
www.urbandistrib.tv

Distribution Suisse

Filmcoopi

Heinrichstrasse 114
CH – 8005 Zürich
T +41 44 448 44 22
info@filmcoopi.ch
www.filmcoopi.ch

Distribution Portugal

O som e a fúria

Av. Almirante Reis,
113 – 5º, Esc. 505
PT – 1150-014 Lisboa
T +351 213 582 518
geral@osomeafuria.com
www.osomeafuria.com